

» la place d'où on le chassoit ; & , prenant ses
 » précautions de loin , fit en sorte que deux
 » soldats qu'il avoit gagnés , furent reçus dans
 » la nouvelle garnison que les Royalistes éta-
 » blirent dans Fescamp. Le côté du fort qui
 » donne sur la mer est un rocher de six cens
 » pieds de haut , coupé en précipice , & dont
 » la mer lave continuellement le pied à la
 » hauteur d'environ trois toises , excepté
 » quatre ou cinq jours de l'année , où , pen-
 » dant la morte-eau , la mer laisse à sec , l'es-
 » pace de trois ou quatre heures , le pied de
 » cette falaise , avec quinze ou vingt toises de
 » sable. Bois-Rosé , à qui toute autre voie étoit
 » fermée pour surprendre une garnison atten-
 » tive à la garde d'une place nouvellement
 » prise , ne douta point que , s'il pouvoit
 » aborder par cet endroit regardé comme
 » inaccessible , il ne vint à bout de son des-
 » sein. Il ne s'agissoit plus que de rendre la
 » chose possible ; & voici comment il s'y
 » prit.

» Il étoit convenu d'un signal avec les deux
 » soldats gagnés ; & l'un d'eux l'attendoit
 » continuellement sur le haut du rocher , où
 » il se tenoit , pendant tout le tems de la
 » basse marée. Bois-Rosé , ayant pris le tems
 » d'une nuit fort noire , vint avec cinquante
 » soldats déterminés & choisis exprès parmi
 » des matelots , & aborda avec deux chalou-
 » pes au pied du rocher. Il s'étoit encore
 » muni d'un gros cable , égal en longueur à
 » la hauteur de la falaise , & il y avoit fait
 » de distance en distance , des nœuds , & passé
 » de courts bâtons , pour pouvoir s'appuyer